Zeitschrift: Bulletin du ciment

Herausgeber: Service de Recherches et Conseils Techniques de l'Industrie Suisse du Ciment (TFB AG)

Band: 20-21 (1952-1953)

Heft: 1

Artikel: Art, béton et construction moderne

Autor: Magg, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-145383

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN DU CIMENT

JANVIER 1952 20ÈME ANNÉE NUMÉRO 1

Art, Béton et Construction moderne

Par A. Magg, sculpteur

Fig. 1 Tête, de Leonie Karrer, Bâle (en ciment)

Le développement des arts plastiques à notre époque a été déjà abondamment étudié et commenté; il est donc inutile de répéter ici des idées connues de tous. On peut le regretter, mais il est logique que dans un siècle, où il s'est fixé comme but la conquête des airs, l'homme soit devenu insensible aux arts plastiques.

Fig. 2 Oeuvre en béton. St. Sébastien. Eglise à Henau (SG). Sculpteur A. Magg, Zürich

On ne peut à la fois s'envoler et rester sur place, et les belles époques de la sculpture sont peut-être à tout jamais passées.

« Peut-être » disons-nous cependant et ce « peut-être » cache les problèmes suivants qui intéressent aussi bien le sculpteur que l'architecte ou son mandant :

1) La signification de la plastique moderne,
2) Ses possibilités,
3) Les matériaux propres à sa réalisation.

La première question est bien trop vaste pour être traitée ici. Elle est étroitement liée à celle de la signification donnée à la vie. Ainsi pour ceux qui lui dénient tout sens, comme c'est le cas par exemple dans une partie de la littérature existentialiste, les arts plastiques sont complètement inutiles et superflus. L'explosion atomique devient alors le nec plus ultra et la conclusion spectacu-

laire de toute évolution. Mais dès qu'on accorde à l'existence une signification, l'art reprend sa mission qui est de créer des symboles de la vie et du temps.

Nous, les artistes, sommes vraiment les derniers à contester un sens à l'existence. Au contraire, nous la célébrons, nous lui dressons des autels; nos œuvres glorifient cette vie, don de Dieu, dans tout ce que nos yeux peuvent en saisir. Mais une question se pose, si nous voulons vraiment remplir cette mission: De quelle nature doit être notre art, comment doit-il s'intégrer à l'architecture et aux conceptions modernes?

Ceci aussi a déjà donné lieu à de nombreuses discussions. A mon avis, la plastique doit s'adapter et se subordonner au style moderne de la construction. Ainsi peuvent s'expliquer certaines tendances actuelles vers une plastique abstraite et monumentale.

Fig. 3 Oeuvre en béton. Fontaine avec Schaffhousoise du Klettgau (SH). Sculpteur Max Uehlinger, Minusio

4 A ce moment, une autre question vient aux lèvres, c'est celle de savoir si l'utilisation du béton est non seulement possible, mais justifiée pour la création d'œuvres d'art dans le cadre de l'architecture moderne. Selon moi, il faut y répondre par l'affirmative sans aucune hésitation. J'ai en l'occasion de réaliser deux œuvres en béton, l'une dans une église (fig. 1) et l'autre à l'exposition nationale de 1939, à savoir le « groupe du cheval au dressage » (fig. 4). Je dois avouer que ce n'est pas sans quelque crainte que j'ai entrepris ces travaux, notamment celui de l'exposition de 1939. Quelle figure allait faire mon groupe à côté de l'audacieuse voûte en béton? Je me renseignai tout d'abord auprès d'un spécialiste pour savoir si mon projet était réalisable techniquement. Il me répondit qu'il fallait essayer. Je préparai donc un modèle en argile, de grandeur naturelle. Puis je fis étudier l'armature par

Fig. 4 Oeuvre en béton. Encadrement de fenêtre avec motifs en relief. Maison à Minusio. Sculpteur Max Uehlinger, Minusio

5

Fig. 5 Oeuvre en béton. Le cheval au dressage, Exposition nationale de 1939
Sculpteur A. Magg, Zürich

un ingénieur qui constata qu'on pouvait parfaitement construire ce groupe dont la stabilité serait assurée, même si on la calculait pour des poids bien supérieurs à ceux de la réalité. Mon travail fut remarqué et commenté par la presse professionnelle, car il constituait une nouveauté dans l'emploi du béton pour une œuvre plastique.

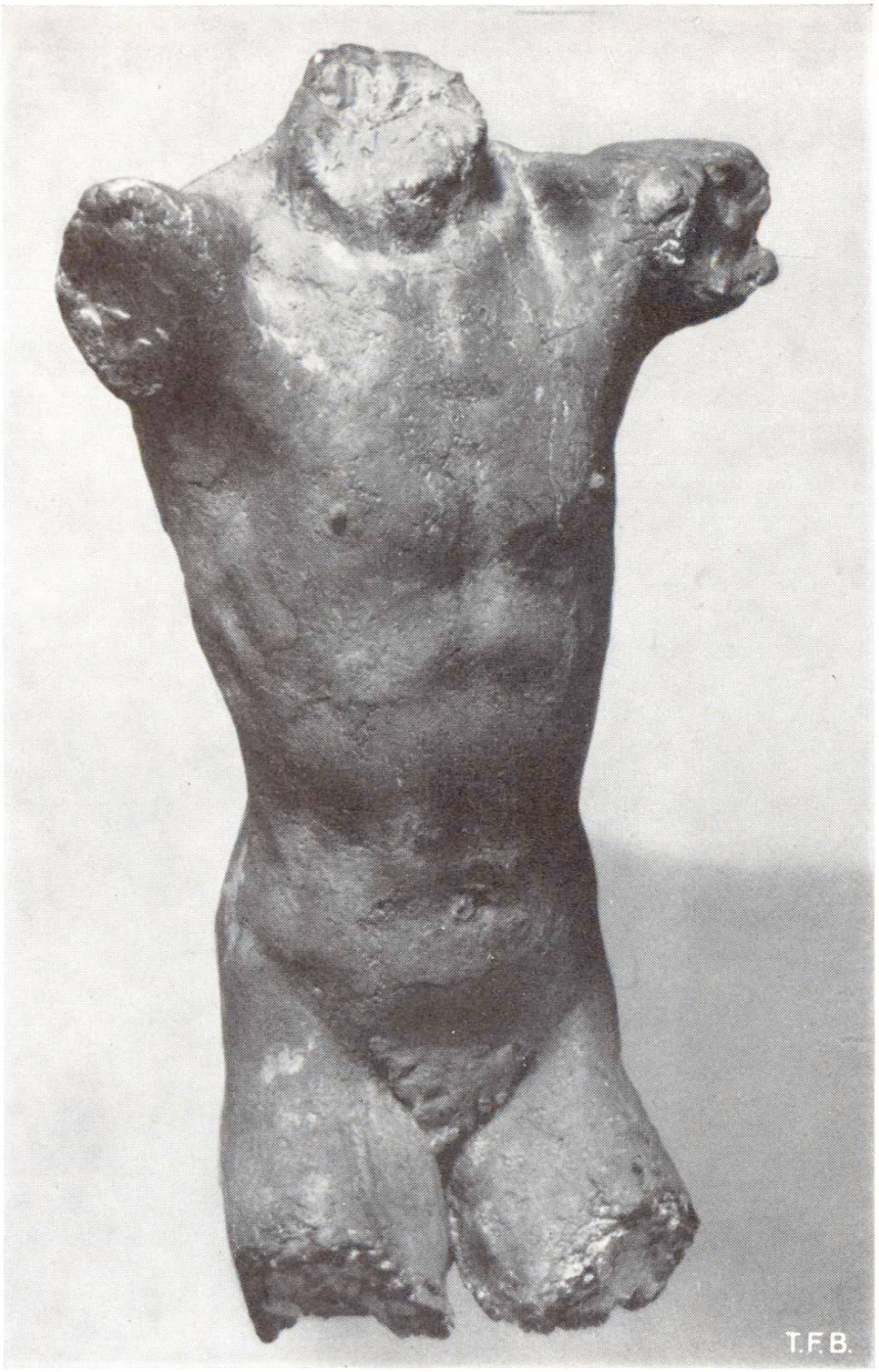

Fig. 6 Torse, de Michael Grossert, Sculpteur, Arlesheim. (Ciment avec peu de sable)

Malgré l'opposition qu'il suscita au début, le béton tend à s'imposer toujours plus dans le domaine architectural. Je me représente très bien dans l'avenir nos villes ornées de nombreuses œuvres d'art en béton. On en trouvera partout où les moyens financiers auront manqué pour les édifier en pierre ou en bronze. Il faut noter encore que le béton offre à la sculpture une plus grande liberté d'expression, et il est certain que l'emploi d'un nouveau matériau tel que celui-là donnera une nouvelle impulsion à l'art du sculpteur en lui permettant de créer des formes nouvelles. Le béton ouvre ainsi à l'artiste des possibilités toutes neuves et jusqu'alors inconnues.

7 Qu'en est-il de la durée et de la résistance aux intempéries des plastiques et des reliefs en béton? Elles sont largement suffisantes, semble-t-il, car aujourd'hui, on ne prétend plus comme autrefois, créer pour l'éternité. Lors de la réalisation pratique d'une œuvre plastique en béton, il faut, à mon avis, chercher à conserver la pellicule de lait de ciment et éviter de retoucher le béton au ciseau. Le matériau garde ainsi son vrai caractère, sa surface se patinera plus vite et résistera mieux aux dégradations.

En terminant, je voudrais préciser encore une chose pour éviter des malentendus. Les déclarations ci-dessus ne signifient nullement qu'à mon avis le béton soit préférable à la pierre ou au bronze quelles que soient les circonstances. J'ai simplement voulu montrer qu'il offre d'autres moyens aux sculpteurs, et qu'il autorise la création d'œuvres plastiques dans des cas où, sans lui, pour

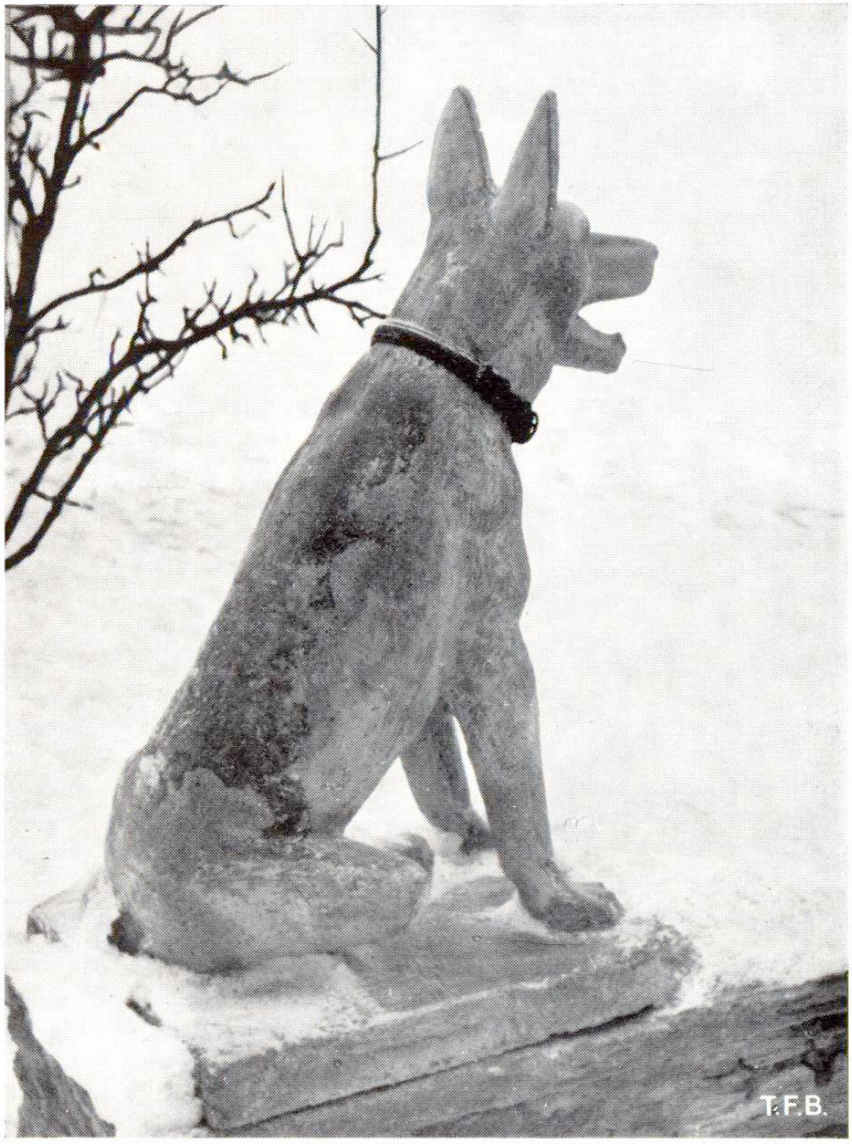

Fig. 7 Oeuvre en béton pour un jardin. Chien, du sculpteur W. Scheuermann, Zürich

Fig. 8 Oeuvre en béton. «La bonne terre», Exposition nationale de 1939
Sculpteur Werner Hilber

des raisons techniques, financières ou autres, on aurait dû y renoncer.

(Adapté par Mr. Walter Hunziker.)

Pour tous autres renseignements s'adresser au
SERVICE DE RECHERCHES ET CONSEILS TECHNIQUES DE L' E. G. PORTLAND
WILDEGG, Telephon (064) 8 43 71

607s / 190 / 52